LE NOUVEAU PRINTEMPS × Centre Pompidou 50

LE NOUVEAU PRINTEMPS

FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE PENSÉ CHAQUE ANNÉE AVEC UN·E ARTISTE ASSOCIÉ·E POUR UN QUARTIER DE TOULOUSE

PROCHAINE ÉDITION IMAGINÉE PAR MAYLIS DE KERANGAL ÎLE DU RAMIER / GARONNE 27 MAI - 27 JUIN 2027



Photo : Francesca Mantovani / Éditions Gallimard

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
12 OCTOBRE 2026

CONTACTS PRESSE
NOUVEAU PRINTEMPS
AGNÈS RENOULT COMMUNICATION

Presse nationale et internationale :
lenouveauprintemps@agnesrenoult.com / 01 87 44 25 25

Presse régionale :
presse@lenouveauprintemps.com / 06 75 51 60 74

CENTRE POMPIDOU

Coordination presse / programmation vivante :
Mia Fierberg - mia.fierberg@centrepompidou.fr

Opus 64 / Relations presse :
Arnaud Pain - a.pain@opus64.com

Partageant une ambition artistique et intellectuelle, **en 2027 Le Nouveau Printemps et le Centre Pompidou,** dans le cadre de sa constellation, s'associent pour cette édition du festival. **Ensemble ils invitent Maylis de Kerangal pour une édition sur l'île du Ramier et le long du fleuve Garonne, à Toulouse.**

Maylis de Kerangal est l'autrice de plus d'une dizaine de romans et récits, dont *Réparer les vivants* et *Corniche Kennedy*, adaptés au cinéma. Récompensée par de nombreux prix, notamment le prix Médicis, elle compte parmi les grandes voix de la littérature française contemporaine et ses livres sont traduits dans de nombreuses langues. Nourrie d'enquêtes et de rencontres, son écriture ample et précise nous plonge dans des aventures humaines et des milieux singuliers : le soin, l'art (*Un monde à portée de main*) ou la construction de la ville (*Naissance d'un pont*).

Depuis sa pratique d'écrivaine et ses passions pour la peinture et la photographie, Maylis de Kerangal répond à l'invitation d'explorer l'île et les enjeux écologiques, en invitant à son tour plusieurs artistes à concevoir des œuvres dans des espaces inédits. Elle imagine également des expositions et un programme de rencontres en dialogue avec son univers et son attrait pour l'enquête, les cartes et les grands récits romanesques.

Partant des paysages qu'observent, représentent et investissent les artistes, cette édition explore ainsi les enjeux de nos interdépendances écologiques et sociales, entre espèces humaines, animales et végétales. Une édition à la fois ancrée dans l'histoire locale et mondiale, tournée vers l'avenir, et portée par des regards engagés dans la construction de relations vertueuses entre les êtres et leurs milieux de vie.

Le Nouveau Printemps X Centre Pompidou par Maylis de Kerangal, c'est :

- un parcours d'une dizaine d'installations et d'expositions du 27 mai au 27 juin 2027,
- un week-end d'ouverture festif et pluridisciplinaire du 27 au 30 mai,
- un Forum de la biodiversité, mêlant perspectives artistiques et scientifiques, à l'occasion de l'ouverture du festival et tout au long du mois.

“L’édition du Nouveau Printemps X Centre Pompidou 2027 sera placée cette année sous l’empire des paysages, des récits qu’ils charrient, des histoires qu’ils racontent. Une édition attentive à leur vulnérabilité, à leur métamorphose, à leur effondrement ou leur disparition, aux passés dont ils portent les traces, à tout ce qui les habite ou les traverse.

Ce que racontent les paysages, c’est le « chant des pistes » et les voix des témoins, ce sont aussi les liens puissants et intimes que les paysages entretiennent avec la mémoire, les rêves et le désir.

Pour imaginer cette édition, il fallait un paysage en soi, et ce sera l’île du Ramier. Une île donc, une île au milieu d’un fleuve, lui-même au milieu d’une ville. Une île tour à tour sauvage, mystérieuse, Utopia, île aux trésors, île aux oiseaux où croisent le gobe-mouche noir et le martin-pêcheur. Marquée par une longue histoire industrielle et sportive, par la Poudrière, l’usine hydroélectrique et la piscine Nakache, réensauvagée ou renaturée, l’île du Ramier, autrefois marge de la ville, ouvre désormais un immense espace de liberté au cœur de la grande métropole toulousaine. Elle est le lieu idéal pour accueillir un Forum de la biodiversité, et une forme à investir collectivement pour se réinventer avec les artistes, les philosophes, les scientifiques, les scénographes, les cinéastes, les écrivaines et les poètes, les performeuses et arpenteurs de tous les horizons.

J’ai imaginé cette édition « comme un roman », le week-end d’ouverture dédié au Forum de la biodiversité et envisagé tel un prologue pour se questionner, défricher, et fêter notre venue sur l’île, puis les quatre semaines du festival tels quatre chapitres déployant l’aventure insulaire : arriver/cartographier, explorer/se documenter, rencontrer l’autre/se confronter, habiter.

Je suis très heureuse d’être cette année l’artiste associée de cette édition îlienne du Nouveau Printemps X Centre Pompidou, et que l’on invente ensemble cette édition de ponts et de passerelles, de traversées et de cartographie, d’imaginaire et de création, cette édition pour écouter et regarder **ce que racontent les paysages.”**

Maylis de Kerangal

UN FESTIVAL CITOYEN ET RESPONSABLE SOUTENU PAR :



Île du Ramier © Jean Dieuzaide - Mairie de Toulouse, Archives municipales, 84Fi6/344

L'île du Ramier à Toulouse est un archipel fluvial façonné par ses métamorphoses. Sa vocation industrielle s'affirme dès le XVIIe siècle avec ses moulins à poudre, puis l'installation de la Poudrerie nationale en 1852.
Au début du XXe siècle, le site opère un virage populaire et sportif. La municipalité y crée le Parc Toulousain, un grand espace vert et de guinguettes qui laisse place au sport sous l'impulsion de Jean Montariol. En 1931 débute le projet du Stadium municipal, inauguré après-guerre. L'île est aussi le berceau des Dauphins du TOEC, club légendaire de natation, qui s'entraînait jadis directement dans la Garonne, et qui a forgé des champions à l’instar de Léon Marchand.
Aujourd'hui, à travers le projet Grand Parc Garonne, l'île souhaite retrouver sa nature sauvage. Elle se transforme en un immense éco-parc de 260 hectares dédié à la biodiversité, aux loisirs et aux mobilités douces.
Le festival investira l’espace public et les parcs de l’île : **le parc de la Poudrerie, le parc Picot de Lapeyrouse, les passerelles Anita Conti et Robert Poujade, la piscine d’été Alfred Nakache, la maison du Grand Parc Garonne, ainsi que la nouvelle halle dédiée au réemploi de Decoset**.
De part et d’autre de l’île, les bords de la Garonne accueilleront également le parcours du festival grâce à des partenariats historiques avec le **Théâtre Garonne, le musée Les Abattoirs FRAC Occitanie, la galerie le Château d’Eau, l’hôpital de la Grave, l’isdaT, le Muséum de Toulouse et le Quai des Savoirs**.

*Une édition conçue avec les équipes du **Nouveau Printemps** (Eugénie Lefebvre, Clément Postec, Anaelle Bourguignon, Lucie Champagnac) et du **Centre Pompidou** (Mathieu Potte-Bonneville, Jean-Max Collard, Chloé Siganos, Malena Suburu, Noé Mama Okene, Judith Revault d’Allones, Louise Rinaldi)*